

## Terre

Des milliards de tours sans même arrêter  
J'ai le souffle court et le corps fatigué  
Mon sol est plus lourd mon ciel même sans nuage est enfumé  
J'ai l'eau qui cherche des noyés

Au lever du jour aux forêts d'acier  
Planent des vautours de nuages souillés  
L'air prend des détours, se fait plus rare et les bouches masquées  
Croient savoir enfin respirer

Comment peut-on imaginer  
Qu'un infini mystère puisse à l'usure succomber  
Que le soleil par les peuples adoré  
Cracherait des flammes d'enfer et qu'il faut maintenant s'en méfier...

Sans haine, sans amour, la vie menacée  
Cherche aux cent détours l'espace des réfugiés  
La pierre, à son tour, craque et tremble le sol sous les pieds  
Comme si elle voulait s'en aller

Et ce monde crée le provisoire,  
Le marché aux virus et les produits anti-terroir  
Liquide et poudre qu'on farde d'espoir  
Qui nous promènent, en montagne russe, vers une fin dérisoire

Est-ce que l'humain sacrifiera ses enfants ?  
Non pas par les armes, encore pire, par l'insouciance de la vie  
Encore un tour d'espace terrestre  
Encore un tour pour voir ce qu'il en reste

Des milliards de tours sans même arrêter  
J'ai le souffle court et le corps fatigué  
J'appelle au secours par les tempêtes et les mers déchaînées  
J'ai l'eau qui cherche des noyés